

# L'interview

Louise Wailly a écrit et mis en scène le spectacle L'Apocalypse selon Günther, que L'Aventure a le plaisir de coproduire. L'idée de créer ce spectacle a germé après la lecture de certaines œuvres du philosophe Günther Anders et notamment de L'Obsolescence de l'Homme. Günther est connu pour être un pionnier du mouvement antinucléaire. Il part du principe que l'on ne peut pas penser l'humain de la même façon avant et après Hiroshima. Cet événement a augmenté la cruauté de l'Homme puisque grâce à cette arme, on peut exterminer des milliers de personnes simplement en appuyant sur un bouton. En partant de ce postulat, il considère que nous sommes des morts en sursis car nous pouvons nous auto-détruire à l'échelle mondiale. Sa pensée philosophique a tellement inspiré Louise Wailly qu'elle a décidé d'en faire un spectacle.

Pour cela, elle a d'abord commencé par faire un travail de recherches avec un journaliste spécialiste de la question du nucléaire en France puis directement à Hiroshima et Nagasaki. Au départ, elle est partie pour mieux comprendre la pensée de Günther Anders, puis en se rendant sur les lieux, elle a compris que ce voyage avait une plus grande importance. Là-bas, elle a rencontré des survivants et des chercheurs en nucléaire et s'est rendue compte que cet événement qui s'est pourtant produit il y a plusieurs décennies, touche encore

des personnes aujourd'hui. Des gens continuent de mourir car les effets des radiations se transmettent de génération en génération. C'est sur place qu'elle a compris que cette catastrophe avait plus d'impact que ce que l'on a pu apprendre dans les livres scolaires. Ce qui nous paraît être un événement lointain n'est en fait dévoilé dans son entièreté que récemment et petit à petit. Par exemple, d'après elle, on apprend encore aujourd'hui dans certaines écoles des Etats-Unis qu'Hiroshima n'était qu'une base militaire sans civils. Louise a découvert un pan de la seconde guerre mondiale oublié, voire effacé et si elle ne veut aucunement minimiser les horreurs des nazis, elle veut aussi montrer celles des autres camps. Une fois rentrée en France, elle s'est dit que le meilleur angle à prendre était de parler directement d'Hiroshima et de Nagasaki et elle a commencé à créer son spectacle. Pour cela, elle est arrivée en répétition avec des textes déjà écrits et les a mis à l'épreuve avec son équipe. Les comédiens, qui ont eu au préalable ses recherches sur le sujet, ont improvisé à partir des axes qu'elle leur a donnés sur la scène. En fonction de ce qu'il y avait au plateau, elle décidait ce qu'elle gardait ou ce qu'elle jetait. Elle a par exemple supprimé dix-huit pages en cours de création. C'est en faisant qu'elle voit ce qu'elle veut faire exactement, pour elle c'est le plateau qui parle car c'est du "théâtre vivant".

Pour parler de ce sujet dramatique, elle



© Tom Lacoste

a décidé d'utiliser le genre du théâtre bouffon. Le bouffon est un personnage qui se situe en équilibre entre le clown et le tragique. En plus d'être tragiquement drôle, il a cette capacité de faire miroir et d'être critique sur la société. Ce n'est pas le "moi" qui l'intéresse mais ce que les hommes font d'eux-mêmes. Louise parle de morosophie, qui est l'art de révéler des vérités aberrantes. La figure du bouffon est donc à la fois politique, poétique, philosophique et comique. Elle a également choisi ce personnage parce que c'est sa façon de voir le monde, elle pense que l'humour est salvateur, fédérateur et qu'il permet de dire beaucoup de choses qui seraient trop dures à entendre de façon sérieuse.

Si ce spectacle n'est pas uniquement adressé aux adolescents, il a quand même été créé de façon à ce qu'il puisse leur parler. Pour Louise, beaucoup d'adolescents ignorent l'existence des centrales nucléaires. Elle veut donc les informer et les éduquer car elle pense qu'ils sont les seuls qui peuvent encore faire avancer les choses. Pour elle, c'est entre seize et dix-

neuf ans que se créent les fondements politiques, que l'on commence à penser quelque chose du monde, à regarder à l'extérieur de sa famille et de soi-même. C'est donc le moment où il est encore possible de conscientiser à des sujets. Mais ce spectacle est vraiment tout public, il amuse et instruit les adolescents tout en permettant une piqûre de rappel chez les adultes.

La collaboration de son spectacle avec L'Aventure lui semblait être une évidence. Elle a un lien très fort avec ce lieu et cette compagnie, puisqu'elle a fait partie pendant un temps de la troupe de La R'vue mais aussi parce que c'est l'un des premiers endroits où elle a pu faire ses débuts en tant que metteuse en scène. Elle s'y est sentie considérée à part entière comme artiste, ce qui lui a donné confiance en elle.

"Nous naissons tous fous. Quelques-uns le demeurent." Voilà une citation de Beckett qui illustre bien ce spectacle ainsi que la question du Bouffon pour sa metteuse en scène.